

SERGIO GOBBI
PRÉSENTE

tiff. toronto
international
film festival
SÉLECTION OFFICIELLE 2013

CRISTO REY

UNE ÎLE. DEUX MONDES.

UN FILM DE LETICIA TONOS



Contact

AVD COMMUNICATIONS

57, rue Pierre Charron – 75008 PARIS

Tél : 01 53 84 20 05

Fax : 01 46 51 05 10

avdcommunications@gmail.com

Presse

LAURETTE MONCONDUIT et JEAN-MARC FEYTOUT

17/19, rue de la Plaine – 75020 PARIS

Tél : 01 40 24 08 25

lmonconduit@free.fr

jeanmarc.feytout@club-internet.fr

Distribution

EQUATION

35, avenue Franklin Roosevelt – 75008 PARIS

Tél : 01 56 59 17 17 / Fax : 01 45 63 70 66

e.parmontier@swiftprod.com

Dossier de presse et visuels téléchargeables sur :

www.swiftprod.com/cristo-rey

SERGIO GOBBI ET JOAN GIACINTI

POUR

AVD COMMUNICATIONS

PRÉSENTENT

JAMES SAINTIL AKARI ENDO YASSER MICHELEN

CRISTO REY

UNE ÎLE. DEUX MONDES.

UN FILM DE LETICIA TONOS

SORTIE LE 22 JANVIER 2014

Langue : Espagnol – 96 mn – DCP – Couleur – Scope – Dolby 5.1 – Visa : 134913

France, République Dominicaine, Haïti



L'HISTOIRE

A Cristo Rey, quartier pauvre de Saint-Domingue, Haïtiens et Dominicains se livrent une lutte sans merci. Dans ce climat social et politique mouvementé, deux demi-frères, Janvier et Rudy, vont se disputer l'amour d'une même femme.

Janvier est d'origine haïtienne. Il est recruté par le gang de trafiquants de drogue qui règne sur le secteur. Sa mission est de garder un œil sur Jocelyn, la jeune sœur d'El Baca, le puissant chef du gang. Rudy, dont le père est dominicain, est l'ex-petit ami de Jocelyn. Il ne peut supporter de voir son demi-frère passer du temps avec elle et voudrait la récupérer à tout prix.

Janvier et Jocelyn ne tardent pas à tomber follement amoureux l'un de l'autre. N'ayant aucune perspective d'avenir dans un quartier tel que Cristo Rey, ils échafaudent un plan pour s'en extraire définitivement...

BIOGRAPHIE

LETICIA TONOS



Leticia Tonos est née le 25 mai 1971 à Saint-Domingue en République Dominicaine.

Leticia est diplômée en Arts et Communication visuelle et a commencé à travailler comme assistante pour l'une des sociétés de production cinématographique pionnières en République Dominicaine.

Très vite, Leticia Tonos devient directrice de production pour des publicités et des longs-métrages locaux mais aussi étrangers. En 1998, elle part à Londres compléter son cursus à la London Film School en mettant l'accent sur la réalisation.

Leticia aime s'impliquer dans des projets qui questionnent l'humain et mènent à la

réflexion. Toujours concernée par les questions sociales, Leticia a dirigé plusieurs films pour des organisations à but non lucratif. Leticia a aussi pris une part active dans le développement de l'industrie cinématographique dominicaine – notamment dans la production de plusieurs films locaux.

Leticia Tonos est la première femme dominicaine à avoir réalisé un long métrage. Son premier film, *La Hija Natural*, est aussi la première co-production entre la République Dominicaine et Porto Rico, et a reçu le Prix du Public au 27^{ème} Festival du Film Latino de Chicago.

Cristo Rey est son second long-métrage.





FILMOGRAPHIE

LETICIA TONOS

- 2013 **Cristo Rey**
Sélection officielle Festival de Toronto 2013
- 2011 **La Hija Natural, Ópera Prima**
Prix du Public au 27^{ème} Festival du Film Latino de Chicago
- 2006 **Quiero Servir - Video institutionnelle**
Cet émouvant documentaire fut le fer de lance pour la récolte de fonds de la Fundación Jesús con los Niños, qui travaille auprès d'enfants brûlés ou qui souffrent de cancers. Cette fondation termine actuellement la construction d'une unité pour grands brûlés dans la ville de Santiago de los Caballeros
- 2005 **Una bala perdida es una bala asesina - Spot TV en vidéo**
Spot télévisé pour la sensibilisation de la population aux dangers des décharges publiques en plein air
- 2000 **Ysrael - Court-métrage 16mm**
Sélection Officielle de la London Film School pour représenter l'école lors de plusieurs festivals internationaux

NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

UNE ÎLE, DEUX MONDES

Sans aucun doute, les relations dominico-haïtiennes sont extrêmement complexes : deux peuples habitant le même territoire géographique, une île qui plus est. Cependant, nous ne pouvons faire l'erreur d'arriver à des conclusions simples et tranchées, en nous basant uniquement sur des aspects purement économiques ou raciaux pour justifier cette complexité. Il y a quelque chose de beaucoup plus profond que cela, bien enraciné dans la nature de tous ceux qui partagent cette île. Un élément important et souvent mal connu est que la guerre d'indépendance de la République

Dominicaine a été menée contre Haïti. À l'inverse des colonies des Amériques, qui acquièrent leur indépendance contre des pays aussi puissants que la France, l'Espagne ou l'Angleterre ; la République Dominicaine, elle, a mené sa guerre d'indépendance contre son voisin Haïti, ce qui a eu de graves conséquences, plutôt d'ordre social que politique. En 1822, neuf mois après la prise d'indépendance pacifique des agriculteurs et des commerçants dominicains à l'égard de l'Espagne, les troupes haïtiennes du Général Boyer - un métis né libre et éduqué en France - envahirent la partie orientale

de l'île. La première ordonnance du Général Boyer fut l'abolition de l'esclavage et la restriction de l'utilisation de la langue espagnole. Après 22 ans de mesures fiscales strictes de la part des Haïtiens et de nombreuses protestations de la part des Dominicains, le 27 Février 1844, la République Dominicaine déclare la guerre d'indépendance contre Haïti. À partir de ce moment-là et selon les périodes, les relations entre les deux pays furent difficiles, voire extrêmement tendues.





LA SITUATION ACTUELLE DES HAÏTIENS À SAINT-DOMINGUE

Etant une femme dominicaine vivant à Saint-Domingue, je suis très consciente de la situation de la plupart des Haïtiens en République Dominicaine. Les immigrants à la recherche d'une vie meilleure sont exposés à beaucoup d'abus en raison de leur statut illégal. Cependant, après ma première visite à Port-au-Prince il y a quelques années, la vision que j'avais des Haïtiens comme victimes impuissantes de leur destin s'est radicalement transformée. Ayant eu l'occasion d'échanger avec des Haïtiens à Port-au-Prince, j'ai réalisé combien ils aimaient leur pays, j'ai pris conscience de leur étonnante capacité à s'adapter et à faire face aux situations difficiles avec optimisme.

Ces ressentis, ces constats sont très fortement entrés en conflit avec les images, gardées depuis l'enfance, de ces Haïtiens faibles demandant de l'argent dans les rues du Saint-Domingue. Dans la nature de ces hommes et de ces femmes d'Haïti est resté vivant l'esprit inspiré de la Révolution Française, symbolisé par les mots « Liberté, Egalité Fraternité », qui permirent de proclamer l'indépendance de ce qui serait la première colonie noire libre de toute l'Amérique. Pendant que les politiciens des deux pays discutent, qu'on organise des réunions, des colloques, il y a de vrais échanges entre Dominicains et Haïtiens, mais à un niveau plus intime et humain.

Principalement dans les villes frontalières comme Jimani et Dajabón, nous assistons à des relations humaines qui vont au-delà du commerce. C'est précisément sur ce type de relations que se concentre notre histoire. *Cristo Rey* n'a pas pour but de porter des jugements sociaux ou politiques sur cette situation particulière ; c'est tout simplement l'occasion de faire un voyage au cœur d'une relation complexe, intime et émotionnelle : deux frères de mères différentes, un Dominicain et un autre d'origine haïtienne, essayant d'apprendre à vivre ensemble dans un même univers affectif.

LE QUARTIER DE CRISTO REY, UN PERSONNAGE À PART ENTÈRE

Le lieu où se déroule notre histoire a tant d'impact et d'influence sur la vie des protagonistes qu'il en devient lui-même un personnage essentiel. Notre histoire prend place à Cristo Rey, un quartier très populaire de la ville de Saint-Domingue, qui commença à se développer dans les années 60 après la mort du dictateur Leonidas Trujillo.

Ce quartier intéressant, qui était précédemment une propriété personnelle de Trujillo, a vu sa population s'accroître très rapidement et fut vite connu pour abriter dans son antre des révolutionnaires, des trafiquants, des criminels, ainsi

qu'une grande communauté d'immigrants haïtiens. Les relations avec les Dominicains partageant ce même quartier sont plutôt respectueuses, et même ces dernières années, on peut dire que les deux populations se sont plutôt bien mélangées, au point de sentir les influences musicales et culturelles haïtiennes jusque dans les manifestations et les fêtes d'écoles du quartier.

Cependant, un fait relativement récent reste à l'esprit de tous les habitants de Cristo Rey : en 1985, un revendeur de drogue haïtien assassina un trafiquant dominicain à cause d'une lutte

de territoire. Les habitants de Cristo Rey rapportent que d'avoir tué son rival ne suffisait pas au trafiquant haïtien. Ce dernier assena au cadavre trois coups de couteau supplémentaires durant la veillée funèbre. Les représailles du clan dominicain furent immédiates, le trafiquant haïtien fut retrouvé et lynché à mort. Depuis lors, aucun autre incident important n'a été déploré, mais il est certain que les complexités des relations entre Dominicains et Haïtiens restent latentes.



LES PERSONNAGES

Ce quartier mouvementé sert de décor à l'histoire d'amour la plus connue du monde. *Cristo Rey* est une référence directe au classique *Roméo & Juliette* et aux autres adaptations cinématographiques du mythe comme *West Side Story*, imprégnée cette fois des particularités de la vie de quartier dans un pays caribéen.

Nous avons profité de ce décor pour donner à voir la vie difficile de ces quartiers,

où les enfants – tant dominicains qu'haïtiens – doivent souvent travailler durement dès leur plus jeune âge. Bien que le travail infantile ne soit pas le thème principal de cette histoire, il est néanmoins présent de façon constante et subtile. Nos personnages principaux sont un échantillon de la jeunesse de ces quartiers et illustrent la faculté de résilience que cette jeunesse développe afin de réussir à dépasser

les nombreux traumatismes rencontrés durant l'enfance.

Dès la séquence du générique au début du film, nous voyons ces enfants contraints à des travaux forcés, exécutant de façon très naturelle une sorte de chorégraphie intégrant leurs instruments de travail : bouteilles d'eau, bombonnes en plastique, balais, boîtes à chaussures, etc..., transformant finalement ce qui les torture en art.





LISTE TECHNIQUE

Producteurs délégués France
Producteurs délégués République
Dominicaine
Producteur Haïti
Réalisatrice
Producteur Délégué
Producteurs Exécutifs
Producteur Associé
Directeur de Production
Scénario
Image
Décors
Costumes
Maquillage
Montage
Son
Musique

Les Films de l'Astre – AVD Communications
CID – Fundacion Kemasi - Línea Espiral

Fast Forward
Leticia Tonos Paniagua
Sergio Gobbi
Leo Proaño et Elisabeth Bocquet
Joan Giacinti
Humberto Castellanos
Leticia Tonos et Alejandro Andújar
Kika Ungaro
Giselle Madera
Ferdinando Erbeti
Ana María Andrickson
Angélica Salvador
David Hernández
Mayreni Morel

Avec la contribution financière de

Avec le soutien de

L'Union Européenne et le concours du Groupe
des Etats ACP   
La Direction Générale du Cinéma
République Dominicaine (DGCINE)

LISTE ARTISTIQUE

Janvier
Jocelyn
Rudy
Mon
El Baca
Colonel Montilla
Don Manuel
Professeur Garcia
Pedro Lee
Laurence
Mano Muerta
Iris
Diputado
Yoyo
Martinez
Charlie

James Saintil
Akari Endo
Yasser Michelen
Arturo López
Leonardo "Big Mato" Vasquez
Jalsen Santana
Salvador Pérez Martínez
Frank Perozo
Moisés Trinidad
Marie Michele Bazile
Angel Guzmán "El Mandatorio"
Roberkis Tiamar
Mayrek Martínez
Euri Camacho
Carasaf Sánchez
Stanley Polanco Rodriguez

WWW.SWIFTPROD.COM/CRISTO-REY

